International Journal of Economic Studies and Management (IJESM)
ISSN 2789-049X
Int. J. Econ. Stud. Manag. 2, No.6 (DECEMBER-2022)

Repenser l'enseignement de l'économie dans le système éducatif au Burkina Faso

BAYAMA Paul-Marie
Laboratoire interdisciplinaire de didactique des disciplines
Institut de la formation des personnels d'encadrement pédagogique et de la vie scolaire
École normale supérieure Koudougou

OUEDRAOGO Salam Arsène
Laboratoire interdisciplinaire de didactique des disciplines
Direction générale de la qualité de l'éducation formelle
Ministère de l'éducation nationale et de la promotion des langues nationales

Résumé : La production, la diffusion et par suite l'utilisation des connaissances économiques pour le développement supposent qu'elles soient adéquatement et efficacement enseignées dans le système éducatif. Cette analyse de nature théorique et métacognitive sur l'enseignement de l'économie dans le système éducatif burkinabè s'est nourrie de recherche documentaire et a convoqué les théories de l'ingénierie de la formation et de la didactique disciplinaire. Elle a établi que l'enseignement de l'économie dans le système éducatif du primaire au supérieur est élitiste et manque de cohérence dans son ensemble. Elle recommande une démocratisation et une amélioration à travers la didactisation de la discipline économie et la formation pour un enseignement du primaire au supérieur**.**

Mots-clés : Enseignement/didactique économie; épistémologie économie; pratiques enseignantes en économie.

Digital Object Identifier (DOI): https://doi.org/10.5281/zenodo.7507083

1. Introduction

Le développement comme finalité dans la perspective de l'économie comme science s'inscrit dans un contexte culturel au sens sociologique du terme. Penser le développement et le mettre en œuvre, c'est opérer une mutation culturelle dans le système symbolique et dans les pratiques techniques des Africains. Rappelons, avec Morin E. (2001, p 69) , le devenir humain passe inéluctablement par la transmission culturelle, l'éducation. Dans le contexte contemporain d'une éducation rationnelle valorisée par sa formalisation et la spécialisation, penser l'économie du développement implique d'examiner les conditions de transmission des savoirs et des compétences à réinvestir par les jeunes générations dans leurs existences réelles pour réaliser le développement.

Mais l'enseignement de l'économie est-il en cohérence avec son objectif de la réalisation du développement en Afrique et particulièrement au Burkina Faso ? L'économie est-elle enseignée

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.
http://www.woasjournals.com/index.php/ijesm

proportionnellement à sa prépondérance dans la société et sa prévalence dans les comportements individuels et collectifs ? Penser l'économie du développement peut-il être suffisant si les modalités de l'enseignement même de l'économie ne sont pas satisfaisantes ? Cette réflexion est une interpellation et un plaidoyer pour une action à la racine de la culture pour l'acquisition de compétences favorables au développement entendu comme un mieux-être intégral.

La première partie sera une présentation du contraste entre l'importance des compétences économiques et les lacunes de son enseignement que notre posture nous a permis de constater. La deuxième partie, réformer/démocratiser et didactiser l'enseignement de l'économie, expose comment repenser l'enseignement de l'économie par sa démocratisation et sa didactisation.

2. L'importance de l'économie et son enseignement élitiste

C'est paradoxal, mais le constat empirique qui se dégage de l'observation de l'enseignement de la discipline économie dans le système éducatif burkinabè contraste avec l'importance de cette discipline dans l'existence humaine individuelle et collective.

1.1 De l'importance de l'économie et des compétences en économie dans la société contemporaine 1.1

La permanence et la banalité de l'économie dans nos gestes quotidiens, surtout comme acteurs économiques consommateurs, voilent en fait de compte son importance réelle. Et pour démontrer l'importance de l'économie, la multiplicité des perspectives et des arguments constitue un autre embarras. Mais les hommes en ont une claire conscience depuis l'Antiquité. Rappelons, par exemple, que Platon dit clairement que toute société humaine est un groupement d'intérêt économique où les hommes se fédèrent pour satisfaire au mieux leurs multiples besoins. L'argent, la monnaie constitue un révélateur emblématique de la prépondérance et la prégnance de l'économie ainsi que de l'évolution des échanges. Mais c'est un révélateur bien trompeur quant à la source véritable de toute richesse économique : le travail. Le travail lui-même qui de sa nature primaire physique revêt aujourd'hui des aspects diversifiés jusqu'à la contradiction.

La science économique, science sociale, étudie comment sont produits, distribués et consommés les biens et services pour la satisfaction des besoins humains. Elle se préoccupe de rationaliser les conduites en recherchant comment d'un minimum de ressource tirer un maximum de profit. Dans la perspective de l'épistémologie et de l'histoire des sciences, l'économie est une science sociale à laquelle la spécificité de son objet, ses méthodes et ses résultats donne un statut épistémologique particulier et la renommée d'une science où le conflit des théories est la règle.

Ce serait un crime de lèse-majesté de vouloir donner à des économistes une définition l'économie. Il s'agit de constater que cette discipline a constitué des savoirs et des savoir-faire qui doivent être vulgarisés au vu du niveau de rationalisation et de complexité de la société à laquelle l'économie même a contribué. Les connaissances économiques constituent aujourd'hui pour toute une composante des compétences de vie courante. Selon Legardez (2005, P.6), « les notions et questionnements d'économie et de gestion qui se trouvent mobilisées dans les situations de vie courante (taux de change, marché, épargne, endettement, revenu, chômage, entreprise,) sont autant de notions économiques qui sont mobilisées dans la diversité des pratiques sociales de la majorité des individus ».

Une enquête SOFRES (2007), rapportée par Petitjean, (2010), indique que 90 % des Français considèrent important ou très important de s'intéresser à l'économie et « 74 % d'entre eux considèrent que l'économie est plus importante que la politique ». Ce témoignage contribue à convaincre de

l'intérêt qu'a une bonne partie des citoyens sur l'économie. Petitjean (2010, p.169) conclut que « le débat sur la nécessité de développer l'Éducation économique et financière du public est loin d'être un effet de mode. Il s'agit tout simplement de répondre à un besoin réel qui s'amplifie avec l'évolution de notre société ». Avoir des compétences en économie prépare à travailler et à agir en citoyen producteur et consommateur plus lucide, plus conscient de ses responsabilités dans une société de rareté croissante des ressources.

Donc en sortant de la scolarité obligatoire c'est-à-dire à la fin du collège les jeunes devraient être dotés des compétences élémentaires pour la vie parmi lesquelles les compétences économiques. Mais qu'en est-il dans le contexte du Burkina Faso ?

1.2 L'enseignement élitiste de l'économie dans le système éducatif du Burkina Faso

Dans le système éducatif du Burkina Faso, l'enseignement de l'économie est élitiste. Tout le monde n'a pas accès à l'éducation formelle d'abord et ceux qui y ont accès sont peu nombreux à goûter aux enseignements de l'économie générale.

Ils sont en effet moins de 4 % à bénéficier d'une éducation économique ce taux correspondant aux effectifs des élèves de l'enseignement et la formation techniques et professionnels qui ont des cours d'économie générale. À l'université, seules quelques facultés s'intéressent à l'économie générale dans sa version micro-économie et macro-économie. Et ceux qui y accèdent à la quintessence de la science économie à l'Université n'arrivent pas toujours à « apprivoiser » les savoirs enseignés à cause de leur complexité certes, mais aussi par l'« académisme » de l'enseignement où les savoirs savants, les savoirs de référence sont transmis directement aux étudiants sans transposition didactique.

Dans la société burkinabé, il n'existe pas non plus de mécanisme explicite pour l'éducation économique des citoyens en dehors de l'école. Les revues économiques et les débats les questions économiques vives sont dans un langage économique réservé aux initiés.

Le caractère élitiste de l'enseignement de l'économie réside aussi dans la langue d'enseignement. Si dans certains pays la langue d'enseignement correspond à la langue maternelle, dans le nôtre, c'est un héritage assez spécifique, l'enseignement se fait directement dans la langue officielle qu'est le français. L'enseignement de l'économie se faisant dans cette langue officielle, il va de soi que bon nombre de citoyens sont exclus de ces savoirs économiques. La prédominance du secteur informel dans notre pays n'est pas un choix volontaire, mais bien le fait d'une contrainte liée à l'importance du poids de l'ignorance en économie de nos populations.

1.3 Les programmes et méthodes d'enseignement de l'économie au Burkina Faso

En regardant de plus près le contenu d'enseignement en économie qui sont servis aux privilégiés qui ont droit, il y a aussi des motifs d'insatisfaction. Il en est de même des méthodes d'enseignement.

Les programmes et les niveaux d'enseignement de l'économie

En tant que discipline, l'économie générale figure dans les programmes d'enseignement du post-primaire (premier cycle du secondaire), du secondaire (second cycle du secondaire) et à l'université.

L'économie générale n'est pas abordée en tant que discipline d'enseignement dans l'enseignement post-primaire et secondaire général, et au primaire. Dans ces deux catégories d'enseignement, des objets économiques sont abordés dans des matières comme l'Anglais, le Français à travers l'étude de textes portant sur l'économie générale, l'Histoire et la Géographie.

Au niveau du primaire, l'enseignement de l'économie se trouve dissimuler dans plusieurs disciplines. L'arithmétique aborde les notions d'échange, de prix, de monnaie et d'économies abordées comme synonyme d'épargne.

Au niveau du post primaire et du secondaire, c'est dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels tertiaire que l'économie générale est étudiée. Dans cette section technique, les premières années d'études (seconde, 1ère année BEP), les thèmes abordés portent sur les besoins et les activités économiques, les agents et les opérations économiques et quelques notions de démographie (état de la population, évolution de la population).

En classe de deuxième année (1ère ou 2eme Année BEP), le programme contient des thèmes liés à la production (facteurs de production et leur combinaison, les coûts de production), l'analyse de l'économie nationale (les flux économiques, les circuits monétaires, le budget de l'État) et la régulation (régulation par le marché et régulation par l'État).

En classe de terminale, le programme aborde les systèmes économiques (le système d'économie domaniale et artisanale), les questions de développement économique (la croissance et le développement économique, la problématique du sous-développement, les stratégies de développement, l'économie burkinabé), les relations économiques internationales (les échanges internationaux, la balance des paiements, le système monétaire international et l'intégration économique).

Dans la section industrielle, les thèmes d'économie générale sont abordés dans les classes de BEP et du Baccalauréat professionnel. En classes de BEP, le programme des enseignements en économie générale porte sur les notions de besoins, biens et services économiques, les agents économiques, l'entreprise, l'environnement de l'entreprise, la production l'approvisionnement, la gestion des stocks, le financement de l'entreprise et l'action commerciale et l'économie agricole.

Au niveau du Baccalauréat professionnel, est abordé, le financement de l'entreprise, la formation des prix, l'action commerciale et la gestion du personnel (essentiellement de la micro-économie).

À l'université, il y a des filières spécialisées dans les enseignements économiques réservées aux étudiants orientés en économie. Les formations offertes sont : économie agricole et sécurité alimentaire, économie de l'environnement et de développement alimentaire, économie appliquée, économie et gestion des entreprises, etc.

D'autres filières, non spécialisées, la sociologie et le droit enseignent l'économie comme discipline.

En conclusion sur les programmes, il faut noter que les enseignants d'économie-gestion sont confrontés très souvent à des programmes qui prescrivent des enseignements qu'ils n'ont pas reçus à l'université. C'est par exemple l'enseignement du budget familial, le rôle économique des collectivités territoriales, thèmes prescrits dans les programmes. Pour remédier à la difficulté, il est nécessaire que les contenus des enseignements du premier cycle du supérieur (au moins) soient élaborés en tenant compte des programmes du secondaire, car ce sont les sortants de ce cycle qui deviennent les enseignants d'économie et de gestion du secondaire.

Les méthodes d'enseignement de l'économie

L'enseignement de l'économie générale aussi bien au niveau secondaire qu'au supérieur utilise essentiellement la démarche traditionnelle expositive magistrale. Les enseignants sont confortés dans une telle pratique parce qu'eux-mêmes ont ainsi été formés, ils n'ont pas reçu de formation pédagogique et il y a la contrainte particulière de l'effectif des étudiants. Il faut noter que les Unités de Formation et de Recherche en économie au supérieur reçoivent les plus gros contingents des étudiants dans les orientations. Les centres de pédagogie universitaire acquièrent leur pertinence dans ce contexte et doivent jouer leur rôle pour les universités. Par ailleurs, les universités pourraient recruter des spécialités en didactique de l'économie dans les facultés et les écoles d'économie et de gestion pour accompagner les enseignants d'économie.

Mais au niveau du post-primaire et du secondaire, certains enseignants reçoivent des formations en pédagogie générale, mais sur le plan de la didactique de l'économie et de l'approfondissement disciplinaire, il reste beaucoup à construire. La didactique de l'économie est noyée dans la didactique des disciplines tertiaires en général alors qu'elle devrait être particulière pour tenir compte des spécificités du statut épistémologique de la discipline.

Savoirs mal maîtrisés, démarches d'enseignement inappropriées, ce sont là les caractéristiques de l'enseignant d'économie dans le système éducatif burkinabé

3. Réformer/démocratiser et didactiser l'enseignement de l'économie

L'importance des compétences économiques dans la vie de l'homme d'aujourd'hui confronté mises en relation avec celles que pourvoit notre système éducatif impose clairement deux actions complémentaires : réformer le système d'enseignement de l'économie et former les acteurs à un meilleur enseignement par la didactisation de la discipline économique.

1.4 Reformer/Démocratiser l'enseignement de l'économie dans le système éducatif du Burkina Faso

Démocratiser l'enseignement de l'économie, c'est enseigner l'économie là où elle n'est pas encore enseignée notamment dans la période de l'obligation scolaire. Il faut penser à un programme et un cursus de formation et en économie dès le jeune âge pour que tous aient les compétences de bases en économie. Un enseignement des concepts économique dès le jeune âge au primaire par exemple en disant aux jeunes par exemple ce qu'est et comment est produit un des objets qu'ils découvrent rapidement et utilisent très tôt : l'argent.

À la fin de l'obligation scolaire, c'est-à-dire du collège, les apprenants formés nantis de compétences de bases en économie comme gérer un budget familial ou une petite unité de production peuvent être évalués sur des projets de production à petite échelle dans leur contexte, individuellement ou en groupe.

Au supérieur, les spécialisations pourraient valoriser la capacité d'entreprendre pour nous sortir de la mentalité de bureaucrate hérité de la colonisation : tout le monde veut gérer l'argent, mais personne ne veut le produire. Il faut une initiation systématique et précoce des jeunes à la création et à la gestion des entreprises. Si tous nos jeunes sortaient de l'enseignement obligatoire avec le rêve de devenir entrepreneur, ils ne le seront pas tous, mais il est assuré que certains réaliseront ce rêve surtout s'ils sont accompagnés. Penser l'économie du développement, c'est aussi penser à la relève des acteurs par un

processus éducatif approprié. Si les économistes mènent le plaidoyer de la démocratisation de l'enseignement de l'économie et s'ils s'engagent à l'accompagner, il n'y a aucun doute qu'il aboutira.

Didactiser l'enseignement de l'économie : améliorer la communication dans l'enseignement

Il ne s'agit pas de démocratiser l'enseignement de l'économie et l'enseigner avec les pratiques de la culture de l'échec. Les pratiques doivent aussi évoluer vers une acquisition réelle des compétences. Il faut améliorer les pratiques enseignantes là où l'économie est enseignée pour plus d'efficacité dans l'apprentissage et le réinvestissement des compétences acquises.

Didactiser l'enseignement de l'économie : concepts et généralités

Rappelons d'abord la nature de la connaissance économique, son épistémologie et son histoire et sa mission sociale avant de faire le focus sur l'organisation de son enseignement, les éléments de contenus, les méthodes.

Il a été indiqué que les méthodes en usage sont principalement traditionnelles, centrées sur l'enseignant et contenu disciplinaire. La pédagogie, qui est couramment l'art ou la science d'enseigner suppose au minimum la maîtrise d'une stratégie d'ingénierie de la formation. Il faut pouvoir faire une analyse explicite de l'auditoire ou du public cible pour avoir les besoins de formations et adapter les méthodes et les médias, la préparation rigoureuse du contenu de la session avec des objectifs généraux et spécifiques bien formulés qui permettront une progression rationnelle dans l'enseignement et une évaluation efficace de la séance.

La didactique se distingue de la pédagogie en se centrant sur les questions d'enseignement-apprentissage en relation exclusive avec les contenus disciplinaires avec au moins trois perspectives. Elle peut être « descriptive » « prescriptive » ou « critique et prospective ».

Il ne suffit pas d'être académiquement compétent, agrégé, professeur titulaire ou mieux prix Nobel en économie pour être un enseignant compétent. La compétence académique signifie que l'individu a atteint un haut niveau de la connaissance et/ou de la production du savoir savant en économie alors que dans la compétence pédagogique il s'agit de savoir enseigner efficacement le savoir acquis ou produit à un apprenant en tenant compte de son niveau intellectuel particulier. Non que sans pédagogie, il n'est pas possible d'enseigner, mais que tout enseignement met en œuvre une pédagogie réfléchie ou non, bonne ou mauvaise. Et il n'est pas possible d'enseigner vraiment efficacement sans être averti des modalités de l'enseignement, par tâtonnement. Mais c'est l'expérience généralement malheureuse à laquelle sont soumis les étudiants avec la majorité des enseignants du supérieur qui enseignent comme eux-mêmes ont été enseignés. Cet enseignement fondé sur le mimétisme pédagogique et l'empirisme a des limites puisque le procédé didactique exploité reste au niveau le plus bas de la transmission du savoir focalisé sur les résultats ou les vérités, lois ou théories constituées.

La didactisation suppose une conscience claire de la nature de la discipline, une vision épistémologique sans équivoque. Esquissons quelques éléments d'épistémologie de l'économie.

Pour indiquer son objet, retenons le point de vue suivant :

« L'économie est à elle seule interdisciplinaire puisque sa vocation est de traiter des interactions de l'homme avec son environnement économique, social et politique. L'enseignement de l'économie se compose ainsi de l'économie d'entreprise, de l'économie politique, de la comptabilité et du calcul économique. »

C'est une définition possible, donc c'est un parti pris, c'est un postulat.

La méthode globale de l'économie de par son statut épistémologique de science sociale est l'argumentation c'est-à-dire une combinaison permanente de la démonstration et de l'induction dont la

tendance varie en fonction de l'objet et de l'aspect de l'objet à étudier. Et les résultats sont en conséquence des propositions d'explications aux phénomènes économiques et non des vérités définitives et indiscutables. C'est pourquoi il y a une variété de théories économiques aussi pertinentes les unes que les autres dans leurs cadres théoriques de références. La didactisation exige que la discipline consciente d'elle-même analyse son patrimoine de savoirs savants constitués pour les disposer dans l'enseignement avec des objectifs clairs et surtout des contenus bien identifiés dans une logique progressive du plus bas niveau de son enseignement à son niveau supérieur. Que les savoirs savants soient traduits en savoirs à enseigner dans un programme avec des instructions officielles qui précisent l'esprit de l'enseignement et les méthodes appropriées pour l'enseignement et les évaluations.

1.5 Didactiser l'enseignement de l'économie : améliorer la communication dans l'enseignement

La maîtrise disciplinaire est une condition indispensable, mais pas suffisante pour être un bon enseignant. En effet, enseigner est une activité complexe de communication qui nécessite un complément de formation. Or nos enseignants universitaires ne bénéficient pas systématiquement de formation.

Le discours de l'enseignant doit avoir consciemment au moins trois dimensions :

La première dimension, dont se contente généralement les enseignants, est la description, la connaissance déclarative. Il s'agit ici de préciser que cette description du savoir doit être précise sans équivoque, c'est le contenu disciplinaire avec le vocabulaire technique formalisé et rigoureux. Il faut éviter le langage inapproprié du genre: « Tu prends ça, tu ajoutes à ça et tu multiplies par ça et tu divises par ça. »

Deuxième dimension : toute loi, vérité ou théorie économique constituée fossilise un modèle de raisonnement qu'il est plus important de transmettre que le savoir lui-même. L'objectif de l'enseignant est de rendre l'apprenant capable de reproduire ce raisonnement pour solutionner des situations problèmes similaires. Il doit expliciter le processus de pensée en œuvre : « modèle de la pensée ». Il faut que l'enseignement montre le processus intellectuel qui a permis de produire le savoir. Comme le mentionne Ellis (1992) les connaissances procédurales comprennent également les compétences nécessaires pour réglementer l'utilisation des étapes de la stratégie lorsqu'un problème est rencontré. En d'autres termes, la procédure consiste à utiliser les processus d'autorégulation métacognitifs nécessaires à une application efficace des stratégies cognitives. La modélisation pour formaliser les processus cognitifs critiques impliqués dans la mise en œuvre d'une stratégie d'apprentissage afin que les étudiants puissent adapter et intérioriser ces processus cognitifs.

Troisième dimension : Le savoir est toujours une conquête de l'humanité confrontée à des situations problèmes qu'il est nécessaire d'évoquer pour donner sens au savoir et indiquer aux apprenants les situations problèmes dans lesquelles les savoirs constitués peuvent être convoqués. C'est un souci pris en compte par l'approche par compétence. Pourquoi et comment le savoir se construit? Cela ouvre à l'histoire des sciences et à l'épistémologie de la discipline qui sont utiles à la formation de compétences solides et prépare à un réinvestissement approprié des savoirs et savoir-faire acquis.

Un cours devrait comporter dans son contenu ses trois niveaux du discours selon une complémentarité et une successivité que l'enseignant déterminera en fonction de l'analyse de son auditoire, de l'éthos, de ses apprenants. Une telle combinaison donne plus de richesse au cours et facilite l'apprentissage puisqu'il donne aux apprenants trois portes d'accès au savoir. Ces trois niveaux de discours doivent donner lieu à autant de perspectives d'évaluation qui sortent de la rationnelle

évaluation du « boil-eau » ou du par cœur. La pratique traditionnelle, en se focalisant sur le seul contenu et parfois de manière imprécise, met les apprenants dans l'obligation de trouver par eux-mêmes les autres voies d'accès, surtout celle du processus, qui est indispensable à la maîtrise d'un savoir.

4. Conclusion

Établir l'importance de l'économie et des compétences économiques pour l'existence quotidienne contemporaine a été la première étape de cette réflexion. Elle a argumenté sur l'inadéquation des modalités d'enseignement de l'économie au Burkina Faso tant dans l'institutionnalisation de l'enseignement de la discipline qui est sélective que dans les méthodes d'enseignements qui relèvent de l'empirisme. En somme, la valeur de la discipline économique est inadéquate avec ses modalités de son enseignement ce qui a permis d'envisager une perspective en deux moments. Il s'agit de réformer les modalités de l'enseignement pour permettre à tous de pouvoir bénéficier des compétences en économie et d'améliorer les pratiques enseignantes pour être assurés que l'enseignement donné sera efficace et atteindra son but. Le discours de l'enseignant devrait varier sur les trois dimensions composant tout savoir en valorisant le processus de pensée pour plus d'efficacité. C'est en ce sens que démocratiser et didactiser l'enseignement de l'économie se présentent comme des tâches pour lesquelles les économistes pourraient s'engager dans le contexte de repenser l'économie pour un développement réel de l'Afrique et du Burkina Faso.

BIBLIOGRAPHIE

[1] M. Abdellaoui, Cours d'introduction à l'économie. USMBA, Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Département des sciences économiques et de gestion, 2011. http://fsjes.usmba.ac.ma/cours/abdellaoui/introduction-economie-S1.pdf, consulté le 4/9/2019.

[2] A. Legardez, Enseigner l'économie : une perspective didactique. IUFM d'Aix-Marseille et CIRADE-Université de Provence. Colloque « enseigner l'économie » 3 et 4 avril 2002. http://oeconomia.net/private/colloqueiufm2002/legardez.pdf. Consulté le 3/9/2019.

[3] E. Morin, La méthode. L'humanité de l'humanité (t.5), L'identité humaine, Paris, Seuil, 2001.

[4] A. Petitjean, L'éducation économique et financière : une question d'intérêt général qui doit dépasser l'approche partisane, consumériste ou mercantile, Revue d'économie financière, 2010, p. 165-183. Consulté le 3 septembre 2019. https://www.persee.fr/doc/ecofi_0987-3368_2010_num_98_3_5787.

[5] M. Altet, La formation professionnelle des enseignants, Paris, PUF, 1994.

[6] M. Altet, Les compétences de l'enseignant professionnel. Entre savoirs, schèmes d'action et adaptation : le savoir-analyser, in Paquay, L., Altet, M., Charlier, E. et Perrenoud, Ph. (dir.), Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ? Bruxelles, De Boeck, 1996, p. 27-40.

[7] C. Argyris, Savoir pour agir, Paris, Interéditions. 1995.

[8] J.-P. Astolfi, L 'erreur, un outil pour enseigner, Paris, ESF,1997.

[9] Y. Chevallard, La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné, Grenoble, La Pensée Sauvage (2e éd. revue et augmentée, en coll. avec Marie-Alberte Joshua). 1991.

[10] Ph. Perrenoud, Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe, Paris, ESF, 1996.

[11] D. Schôn, Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel, Montréal, Éditions Logiques.,1994.